
Discours du 15 Mars 2023.

Mairie de Crécy-La-Chapelle

Discours aux forces vives et remises de médailles.

- Mme La Sénatrice, Anne Chain-Larché, Chère Anne,
- Monsieur le Président de la Chambre commerciale et industrielle de seine et Marne, Monsieur Jean Charles Herrenschmidt, Cher Président, cher Jean-Charles
- Mesdames et Messieurs, les adjoints et conseillers municipaux Créçois
- Mesdames et Messieurs, les élus
- Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprises, commerçants, artisans et professions libérales, indépendants et l'ensemble de vos collaborateurs
- Et enfin, Chères Créçoises et Créçois, amis et voisins,

Soyez les bienvenus et merci de votre présence !

Soyez les bienvenus dans cette salle qui porte le nom de ce célèbre peintre, Alexandre Altmann, né en Ukraine et mort dans notre ville en 1932. Ce nom est un petit signe du destin, un rappel aux drapeaux qui flottent au fronton de notre mairie.

Soyez les bienvenus à Crécy-La-Chapelle, troisième ville de l'agglomération qui porte historiquement en son sein, entre les brassets du Grand Morin, une activité dense, économique et multiple, que je veux mettre à l'honneur aujourd'hui.

D'une époque lointaine dont nous conservons les remparts, nous avons hérité une terre de champagne, une terre d'échanges économiques, une terre où foisonnent, agriculteurs, éleveurs, industriels, commerçants, artisans et où les peintres viennent apporter durablement l'art à notre ville.

Nous avons dans le sang et dans l'histoire cette compétence de l'échange et nous en sommes fiers.

Ce soir, je ne suis pas venue vous parler d'histoire mais de présent et de futur, je suis venue mettre à l'honneur celles et ceux, qui chaque jour font de notre ville un endroit dynamique comme nulle part ailleurs.

Nos boulangers, restaurateurs, commerçants du centre-ville ;
Nos artisans et entreprises de la zone ou des hameaux ;
Nos professions libérales, comptables, fiduciaires, experts, assureurs et consultants ;
Nos artisans d'art comme nos peintres, sculpteurs bronziers ou décorateurs ;
Le corps médical avec nos médecins, infirmiers, et professions paramédicales (dont je suis issue) ;
Le Parrot-world, le Golf, le Moulin Jaune ou le Camping ;
Tout cet ensemble de force et de personnes, de chefs d'entreprise et de collaborateurs représente **170 entreprises installées ; dont 80 commerces et 1200 emplois très locaux.**

On parle souvent de RSE, de sociétal, de bien-être au travail, mais avec 1200 emplois aux portes de nos maisons, nous sommes dans la véritable réalité économique, celle du circuit court, de temps de trajet brefs, de la mise en valeur du potentiel local.

Dynamiser la France, c'est aussi conserver nos emplois dans nos communes. **Alors oui, pour tout cela, je vous dis « merci ! »**

Je vous rencontre, je vous vois, et je mesure la difficulté qui est la vôtre. Chaque matin, chaque jour est un défi que vous relevez.

Être entrepreneur, indépendant, chef d'entreprise, c'est l'exercice du pouvoir isolé, mais c'est aussi un métier et une fonction de passion que vous avez choisi et que vous faites avec le cœur et avec conviction. En ma qualité de magistrate de cette si jolie ville, et au nom des Créçois, je vous remercie d'animer notre commune, de faire en sorte quotidiennement qu'elle ne soit pas une cité dortoir, qu'elle ne décline pas comme malheureusement beaucoup de petites villes de province.

Accompagnée de Mme la Sénatrice et du Président de la CCI, je veux ici vous témoigner de notre gratitude, de notre reconnaissance et de notre soutien.

Ensemble, nous sommes également là pour faire en sorte que le tissu qui vous permet de progresser et de créer les conditions d'une ville citoyenne soit le plus fertile possible.

Les chefs d'entreprises sont rarement remerciés et mis à l'honneur. Ce soir, je souhaite donc les mettre en lumière et plus particulièrement deux d'entre eux, deux d'entre vous.

J'invite à nous rejoindre sur la scène, Jocelyne Fauvet et Marcel Mary.

J'avais envie de ce moment, j'avais envie de partager avec vous tous, mes remerciements si particuliers vis-à-vis de vous deux, vous qui faites partie de ces visages qu'on croise tous les jours, et qui nous rassurent sans qu'on ne sache réellement pourquoi.

Chère Jocelyne

Vous vous apprêtez à tirer votre révérence et nous nous sommes permis de saisir cette occasion pour vous mettre à l'honneur.

Vous faites partie de cette génération de femmes qui porte dignement ses années, et reste toujours fidèle les jeudis et dimanches matin sur notre marché de Crécy- la- Chapelle depuis plus de 40ans.

Où puisez- vous cette énergie, et cet élan d'être présente plusieurs fois par semaine tôt le matin, levée à 3 heures et demi, dans le froid souvent mais toujours avec le sourire, la positivité, le petit mot pour la journée qui fera du bien.

Vous faites encore partie de cette tradition où les parents disaient « *tu t'épanouiras par le travail* ». En effet, votre père, votre grand-père, fromagers eux aussi vous ont transmis le goût du bon, de l'effort et de la réussite.

Ces valeurs vous les portez mais celles-ci semblent dissoner aujourd'hui dans notre univers tourné vers l'instabilité professionnelle, la brièveté des relations.

Délicieuse ironie, à l'heure où tout s'accélère, se consume, et se consomme, Jocelyne, nous montre le chemin de l'endurance, de la durabilité, de la fidélisation.

La Maison FAUVET, crémier, fromager, affineur, une institution qui fidélise ses clients autour de son Brie aux truffes, ses fromages crémeux, goûteux et le fameux « Fontainebleau » détrôné prochainement, je l'espère par le « Crécy ».

Maman de 3 enfants, grand-mère de 6 petits enfants, à la tâche sur les marchés, Jocelyne a su cultiver esprit de famille et authenticité.

A quelques jours de votre cessation d'activité, je sais que le mot liberté est précieux.

Liberté de se lever plus tard, de déjeuner tranquillement, liberté de profiter de ses amies, liberté de pratiquer la marche nordique. Etrange moment que celui d'apprendre à vivre autrement, à ne pas se projeter dans un futur à la réjouissance utopique mais là, ici et maintenant. Cela sonne comme un privilège que de pouvoir s'accorder ce temps bien mérité.

En passant le flambeau à votre fils, 5^{ème} génération de fromager, je sais que nous vous reverrons de temps à autre derrière l'étal, accompagnant parfois votre petit- fils Lucas pour lui montrer ce que le « TRAVAIL VEUT DIRE » et que vous aimez particulièrement Crécy- la -Chapelle.

Votre manière d'être fait écho à la noble leçon de M. BLIXEN (Out of Africa) devant le paysage de sa ferme africaine (pour vous devant la maison Fauvet) « *je suis là, où je me dois d'être* ».

C'est la question cruciale de la vie, la plus simple et la plus négligée :

« *Transmettre encore et toujours, nourrir ce qui semble beau, bon et juste de servir, procure un sentiment d'accomplissement.* »

Alors merci à vous Jocelyne pour votre engagement de cheffe d'entreprise, de commerçante, de votre exemplarité, de votre exigence.

Nous vous souhaitons d'aborder cette nouvelle étape avec joie et sérénité.

Enfin, et si une transition était possible entre cette culture du terroir et la culture littéraire, je voudrais remercier et surtout dire quelques mots sur vous, Marcel, dire oh combien, Monsieur Mary, nous vous apprécions et nous vous sommes reconnaissants.

Depuis le temps où vous nous promettez de vous arrêter, chaque jour qui passe, chaque semaine, chaque mois ou chaque année sont une sorte de temps gagné sur nos vies quotidiennes.

Je sais Marcel que dans quelques minutes vous me direz que c'est bientôt fini, et je sais aussi que personne ne vous croira même si ce moment arrivera un jour, vous qui défendez la retraite à 100 ans.

Je ne dirai pas votre âge, déjà parce que vous êtes coquet et parce l'âge n'appartient finalement qu'aux chiffres.

Vous êtes né à Corbigny, dans la Nièvre, vous souhaitiez être transporteur, et voyager loin, cela vous faisait rêver, mais votre mère n'était pas d'accord, et à 20 ans, on a un peu de caractère ! Alors, vous serez traiteur et vous exercerez à Lyon et à Biarritz chez le célèbre Sarraute.

Eloigné de la surveillance étroite de votre maman que vous chérissiez mais qui vous trouvait trop Don Juan pour une époque qui s'ouvrait, vous avez quitté la restauration pour un stage dans une maison de la presse et cela vous guidera jusqu'à nous.

Pour quelques temps dites-vous déjà : « Je ne vais pas acheter les murs, je vais partir bientôt. »

Nous étions le 29 juillet 1977. Et cela dure depuis 46 ans !

46 ans où vous avez croisé le boulanger aux aurores, car c'est un métier où le croissant se déguste aussi frais et aussi tôt que les nouvelles du matin.

C'était une époque fabuleuse où le temps n'était rythmé que par les journaux matinaux, le journal télévisé et la sortie du *Monde* à 17 heures.

C'était un temps d'abondance et votre boutique porte encore les marques de cette période : 5 salariés à temps complets, 2 uniquement le dimanche matin et vous qui n'aviez même pas le temps de boire un café.

Vous vendiez 700 journaux *La Marne* par jour, 150 *Parisiens* et une centaine de *Mode et Travaux*.

Pour la rentrée des classes, vous faisiez rentrer les ramettes de papiers, les classeurs et les intercalaires par palettes. La file d'attente de gamins et de leurs mamans, listes scolaires à la main, s'étalait jusqu'au Café du Commerce. Vous avez connu l'époque où Maya l'abeille faisait peur à Goldorak ! Parfois je suis un peu nostalgique aussi.

Et pourtant, malgré ces 46 années, vous êtes encore de cette époque. Le temps même s'il a de l'emprise, est votre temps. Bien sûr la période a changé et depuis les années 2000, les actes d'achats sont différents. On lit moins, on achète en supermarché... ce qui a un peu détruit les maisons de la presse dites-vous. Tous les jours, vous êtes là, qu'il vente, qu'il pleuve, du matin au soir, à peine vous accordez-vous une légère sieste digestive.

Vous aimez vos clients Monsieur Mary, vous aimez vos clients comme on vous aime Marcel. Pour chacun, vous avez un mot, vous connaissez la vie, la famille, l'histoire de chacun.

Vous aspirez à vous arrêter, vous reposer un peu, et vous faire opérer de vos genoux qui vous font tant souffrir. Nous le comprenons, même si nous redoutons ce jour-là.

Egoïstement, nous nous demandons ce que nous aurons-nous après vous : un remplaçant ? Un petit kiosque ? Rien ? Qui protégera la presse et le commerce de proximité comme vous le faites depuis près de 50 ans ?

Alors en attendant ce jour où vous pourrez à nouveau voyager aux Etats-Unis ou dans la Nièvre où sont vos racines ou bien où vous pourrez profiter ici de vos amis, nous continuerons inlassablement à pousser cette porte pour vous entendre sourire et vous regarder rire de vos yeux aussi brillants et jeunes que les plumes « or » que vous avez vendues par centaines.

Merci Marcel, au nom de cette commune et des villes voisines, au nom des Créçois, au nom de vos amis, tous très nombreux, je vous le redis

Merci, car comme la Mairie, votre présence est à Crécy la Chapelle est quasiment un service public.

Merci mille fois.

Cette activité économique est un bien précieux, et ce trésor il faut le garder et nous ferons tous pour cela. Je profite aussi de cet instant pour vous dire que nous sommes en train de réaliser sur le site internet de la mairie, un mur numérique et interactif des entreprises locales où nous pourrions vous mettre en valeur et où vous pourriez mettre vos sites internet où en créer un.

Avant de passer la parole à nos invités, je voudrais remercier chaleureusement d'une part notre sénatrice Anne Chain-Larché qui a toujours su être disponible pour Crécy la Chapelle et nous aider dès que l'un d'entre vous en a eu besoin.

Je remercie aussi notre députée Patricia Lemoine dont vous connaissez tous son attachement à notre commune et réitérer ici son regret de ne pas pouvoir être parmi nous, l'actualité à l'Assemblée nationale l'obligeant en sa présence.

Enfin, je suis heureuse ce soir d'avoir autour de nous le Président de la chambre de commerce, Monsieur Jean Charles Herrenschmidt.

Vous êtes de surcroit, venu accompagné par Monsieur Alain Beaumont, Directeur Entreprises et Territoires et je vous en remercie sincèrement.

Je tiens à remercier ce soir, votre collaboratrice que tout le monde connaît ici, Mme Claudie Moreau, qui a toujours été extrêmement présente auprès des commerçants créçois, surtout lors des inondations pour les travaux d'embellissement.

Souvent le rôle de la chambre est méconnu des entreprises et pourtant leur expertise et leur poids sont un allié important dans la défense économique du territoire. Et c'est aussi pour chaque chef d'entreprise, la porte d'entrée aux aides et aux formations. Je pense à la transition écologique mais aussi au Numérique ou à la RSE.